



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXVIII La vie de saint Germain, Euesque de Paris.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

28.
MAY

27. *A Sore en la champaigne de Rome Sainte Restitute Vierge & Martyre estant entrée en liee pour la Foy de nostre Sauueur, sous l'Empereur Aurelian, & le Proconsul Agathie, surmonta les assauts du diable, mesprisat toutes les caresses que luy faisoient ses parens, endura toutes les cruautés que les bourreaux peurent inventer sur elle. & en fin fut decollée avec ses compagnes. En un village pres d'Aras mourut S. Ranulphe Martyr. A Orange S. Euefque qui renomma pour ses vertus & miracles.*

LA VIE DE SAINT GERMAIN, Euefque de Paris, & Confesseur.

SAINT Germain Euefque de Paris, homme admirable, par son excellente sainteté & miracles, il estoit natif d'Autun, de parens nobles & riches :

son pere s'appelloit Eleuthere & sa mere Eusebie, laquelle marrie de l'auoir conceu en releuat de couche, print des breuuages pour vuider & en auorter, mais la nature surmonta l'effort de ses drogues, d'autant que Dieu gardoit cét enfant, qu'il auoit esleu pour vn rare instrument de sa gloire. Apres qu'il fut nay, son ayeule entreprit aussi sur sa vie, ayant preparé du poison, qu'on fit boire par mesgarde au fils de ceste ayeule, en punition de l'auarice qui la portoit à pourchasser la mort de saint Germain. Il employa sa ieunesse à l'estude des bonnes lettres, & se mit aux Ordres de Diacre & Prestre, incontinent apres on le fit Abbé de saint Simphorian des Faux-bourgs de Paris, où il vescu, avec vn rare exemple de Religion, priant, veillant, & ieusnant sans cesse, seruant en toutes ses actions, d'autant d'exemples de vertus à ses Religieux. Il estoit si remply de compassion & liberalité à l'endroit des pauvres, qu'il donnoit tout ce qu'il auoit, sans se reseruer aucune chose pour soy.

Auaint vne fois, que luy ny ses Religieux n'auoient pas vn morceau de pain à manger, parce qu'il auoit distribué aux pauvres ce qui estoit pour le Couuent. Les Religieux se voyans reduits en ceste necessité, se plainirent de leur Abbé, lequel s'enferma dans sa cellule, & se mit en prieres, suppliant nostre Seigneur qu'il les pourueust & appaisast : il fut aussi tost exaucé, parce qu'il se presenta à la porte deux boulangers qu'une Dame leur enuoyoit, laquelle le lendemain leur donna des viures & prouisions, tant que ses chariots en peurent trainer. Ce miracle apprint aux Religieux d'auoir plus de confiance en Dieu & cogneurent l'efficace de l'aumosne, qui leur fit estimer & respecter dauantage leur Abbé. Mais d'autant que les bonnes œuvres ne se peuuent affiner que dans le feu & la braise de la tribulation, Dieu permit qu'à ceste occasion, ou pour quelques autres subiets, dont l'Euefque estoit mal informé, il le fit prendre, & mettre en prison, dont le saint fut si consolé, que les portes de la geolle s'estans ouertes par permission diuine, il ne vouloit pas sortir qu'il n'eust son eslargissement, avec la benediction de l'Euefque.

Ainsi saint Germain florissant en vertus & en

miracles, eut reueiciation que Dieu le vouloit faire Euefque de Paris, d'autant qu'il vid en songe vn venerable vieillard, qui luy presentoit les clefs de la ville : saint Germain luy demanda pourquoy il luy bailloit les clefs ; le vieillard luy respondit : C'est afin que tu sauues ceux de Paris. Ceste reuelation fut accomplie, & suiuant la volonté du Roy Childeberr, fut sacré Euefque de Paris, & le saint se chargea en telle sorte du soin Pastoral qu'il ne quitta point celuy de Religion : & comme s'il eust encore esté Nouice, il retint les oraisons, & penitences, taschant premierement d'estre profitable à soy-mesme, pour se rendre vtile aux autres. Il estoit fort liberal, & prodigue à faire l'aumosne, & Dieu l'assistoit par diuers moyens, specialement de la faueur du Roy Childeberr, qui luy donnoit volontiers de quoy distribuer aux pauvres, iusques à sa vaisselle d'or & d'argent, & le priant de donner, parce qu'il trouueroit toujours de quoy donner. Le saint Euefque eut beaucoup d'acez & de bien-veillance du Roy Childeberr, lequel receut de grandes faueurs diuines, par l'intercession du saint, mais il ne fut pas tant chery de Clotaire, qui succeda à la Couronne de son frere, dont nostre Seigneur le chastia par vne griefue maladie, de laquelle il fut guaruy par les prieres du saint. Depuis Aribert estant paruenue au Royaume, d'autant qu'il entretenoit publiquement la seür de sa femme, le saint employa en vain tous les moyens gracieux pour l'en diuertir ; & voyant qu'il continuoit ce scandale, il excommunia le Roy, & ceste incestueuse courtesane : l'amour effronté de ces deux, non moins sourd qu'aucugle, ayant mesprisé toutes sortes de remonstrances & corrections. Dieu confirma la sentence par la mort subite de l'amie, qui fut bien tost suiue de celle du Roy mesme. Saint Germain fit assembler vn Synode à Paris, auquel l'on fit plusieurs Decrets, pour la liberté de l'Eglise, & reformation des mœurs du Royaume, sans s'arrester à la volonté du Roy, ny à l'ambition & auarice de ses officiers ; & de plusieurs qui pretendoient vsurper & prophaner les biens que les Chrestiens atioient aumosnez aux Eglises en remission de leurs pechez. En quoy il fit vn effort signalé, excitant vn chacun par ses admirables Sermons à la reuerence des choses sacrées, & du seruice diuin. Pour cét effect il alla luy mesme en Hierusalem, du temps de l'Empereur Iustinian, qui le receut & le traita magnifiquement, & luy offrit de riches presens d'or & d'argent, que le saint ne voulut accepter, le suppliant qu'es il desiroit le gratifier, il luy fist vn present de saintes Reliques. L'Empereur luy donna de la Couronne d'espines de nostre Seigneur Iesus-Christ, des corps des petits Innocents, & vn bras de saint Georges Martyr ; l'Euefque l'en remercia, & les apporta en France, où il les fit solemnellement conduire dans l'Eglise de sainte Croix de la Bretonnerie, & de saint Vincent Martyr, que le Roy Childeberr auoit fait baster à la priere du saint aupres de la ville de Paris, c'est à present la parroisse de saint Germain des Prez.

yy

28.
MAY

Les miracles que Dieu fit par saint Germain durant sa vie, & apres sa mort, font innumerables, il guarit plusieurs malades, il rendit la veüe aux aueugles, l'ouye aux sourds, le marcher aux boiteux, la vie aux morts, la deliurance aux possedez, & n'y auoit rien en luy qui ne fust medicinal & salutaire; sa priere, le signe de la Croix, sa saluie, ses habits, iusqu'à la paille de son liêt, ses attouchemens: Bref, quoy que ce fust, qui vint de ce Sainct, estoit suffisant pour vaincre toutes sortes d'infirmitez & de trauaux, tant il sembloit que nostre Seigneur luy eust donné d'autorité, & de pouuoir sur les creatures: vne lettre escrite ou signée de sa main guarissoit. Il y auoit vn religieux au liêt, mangé des fièvres depuis deux ans, son Abbé receut vne missiue de S. Germain, laquelle il bailla à ce malade, qui fut guarý, en baissant la signature deuotement. Vn Gentil-homme nommé Leudegisit, auoit vne lettre signée de S. Germain, laquelle il trempoit dans de l'eau qu'il faisoit boire à ceux de sa maison qui tomboient malades, dont ils guarissoient. Le laisse le discours des miracles qui sont amplement escrits dans sa vie, pour m'arrester à celuy que Dieu faisoit quelquesfois par luy, au soulagement des pauures prisonniers, que le saint affectionnoit particulièrement, & s'employoit volontiers à ce qui estoit de leur consolation.

Allant par pais il logea au bourg du Comte Nicaise, qui detenoit plusieurs pauures gens dans les prisons: le Comte l'inuita à dîner, le saint Prelat commença à l'entretenir de la misericorde, & le prier d'auoir pitié des prisonniers, au moins d'eslargir ceux dont on se pouuoit asseurer par autre voye. Le Comte se rendit inexorable aux prieres de saint Germain, lequel fortant de table, s'alla prosterner à la porte de la prison, suppliant nostre Seigneur qu'il l'exauçast, & deliurast ces pauures captifs, puis que le Comte l'en auoit refusé: incontinent les portes s'ouuurent d'elles mesmes, les chaines se rompirent, & vne grande lumiere esclaire les prisonniers, qui se trouuerent en liberté: & en punition de ceste opiniastreté, Nicaise tomba malade d'une infirmité, de laquelle il fut guarý par les prieres de S. Germain. Il luy en aduint presque autant à l'endroit d'un Colonel, ou Maistre de Camp, lequel il auoit supplié de relascher certains prisonniers, ce que n'ayant peu obtenir de luy, Dieu exauça son oraison, & fit ouuir miraculeusement les portes de la geolle, dont ils sortirent en liberté. Il s'apparut vne fois à d'autres prisonniers, & les aduertit du moyen qu'ils deuoient tenir pour se liberer, comme ils firent: le Iuge s'en prit au Concierge, & au Guichetier, qu'il enferma luy mesme souz la clef, & s'en vint dîner avec S. Germain, où les Geoliers se rendirent incontinent apres luy, qui ne se pouuoit assez esmerueiller comment ils auoient euadé, veu qu'il portoit les clefs avec soy; mais il recogneut aussi tost la saincteté de S. Germain, & les grandes merueilles que Dieu operoit par son intercession.

Après qu'il eut long temps esclaire le monde par sa vie miraculeuse, & par sa doctrine, nostre

Seigneur luy reuela le iour qu'il le vouloit appeler à soy: il fit alors escrire par son Secretaire ces mots dessus son liêt le 28. de May, dont on ne peut l'intelligence qu'apres son decez, qui fut ce mesme iour, suiuant ce qui luy en auoit esté reuelé, il deceda aagé d'enuiró 80. ans, l'an 578. Son corps fut enterré en l'Eglise S. Vincent en grande solennité, du temps de Pepin pere de Charlemagne, quasi 200. ans apres, il fut transféré par le moyen de certaine reuelation en l'Eglise nostre Dame, laquelle translation le Roy assista avec les Euefques, & toute la Cour, où nostre Seigneur fit des miracles remarquables, entr'autres que le Roy ny tous les Seigneurs, ny les Euefques, ny les Religieux ne peurent enleuer le corps iusques à ce que le Roy fist present au saint de quelques vignes terres, qui estoient entre celles de son Monastere, & qui donnoient occasion aux Officiers du Roy d'entreprendre sur les Religieux.

La vie de saint Germain Euefque de Paris, a esté escriite par Fortunat Euefque de Poitiers, qui vidoit au mesme temps. Surius la rapporte en son 3. Tome. Il est fait mention de luy dans les Martyrologes Romain, de Bede, Vsuard & Adon, le 28. de May: Gregoire de Tours en l'Histoire liure 4. chapitre 51. & liure 5. chapitre 8. & au liure de la gloire des Confesseurs, chapitre 92. & Aymon liure 3. chapitre 9. & 16. de son Histoire, & Adon en sa Chronique, & Vincent liure 21. chapitre 63. & 64. & saint Antonin, partie 2. liure 12. chapitre 6. L'Histoire de sa translation est au 7. Tome de Surius, le 25. de Iuillet. Et Edmond escriuit deux liures des miracles qui s'y firent, & Gregoire de Tours au liure 8. chapitre 33. de l'Histoire de France: & le Cardinal Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe, & au 7. Tome de ses Annales, parle souuent de saint Germain Euefque de Paris.

LA VIE DE SAINT GERMAIN
Euefque de Paris.

Par M. A. du Val.



A vie du bien-heureux S. Germain Euefque de Paris, est pleine de si rares vertus, & comblée de si prodigieux miracles, que Fortunat Euefque de Poitiers, duquel nous la tirerons, assure qu'il ne cede rien aux plus illustres Martyrs, & que pour les faueurs speciales qu'il a receues de Dieu, on peut à bon droit esgaller aux Apostres. Cela se verifera clairement par le pourtrait de sa vie que nous allons tirer.

Il nasquit en la ville d'Autun: son pere s'appelloit Eleuther, & sa mere Eusebie, laquelle ayant honte de l'auoir congeu tost apres l'enfantement d'un autre, se resolut de l'auorter: les breuages qu'elle prenoit à dessein, ne luy succedans point

28.
MAY.

elle semit à ferrer son ventre avec de fortes ceintures, à le frapper à grands coups, & le charger de tres-pelans fardeaux.

L'enfant pretenu d'une force du Ciel, resistoit à tous ses efforts, & empeschoit n'estant encore né l'enorme prolicide de sa mere. Estant deuenue grand, on luy liura vn second combat, aussi dangereux que le premier. C'est que sa grand'mere, fâchée qu'il deuoit estre seul heritier de tous ses biens, & desirant que ce fust son cousin Stratide, delibera de l'empoisonner: mais la prouidence de Dieu, qui l'auoit pris en sa protection, permit que sa seruante se mesprit, donnant à Stratide la tasse empoisonnée qui en mourut sur le champ, saint Germain demeurant sain & sauf. L'enuie de ceste mere ne mourut point pour cela, cherchant à tous propos les occasions de s'en deffaire: saint Germain voyant ceste animosité de sa mere, se retira au logis de son oncle Scopilie, qui menoit vne tres-sainte vie: ce fut avec luy qu'il commença à ietter les fondemens de son admirable sainteté & vertu. Il ieusnoit, mortifioit sa chair, & alloit avec son oncle toutes les nuits en vne Eglise fort estoignée, pour y entendre les Matines, où il receuoit de Dieu de tres-grandes faueurs, tellement qu'à l'aage de quinze ans saint Agripin ne douta point de l'ordonner Diacre, & Prestre à dix-huit ans, & fut à quelque temps de là Abbé de saint Simphorian aux faux-bourgs de Paris, où il se comporta si dignement, qu'on l'estimoit plustost vn Ange du Ciel, qu'un homme may en terre. Son abstinence estoit grande, ses veilles longues, ses austeritez merueilleuses, qui amortissoient parfaitement son corps. Il n'estoit point plus vestu en Hyuer qu'en Esté, & d'ordinaire se contentoit de pain & d'eau, & portoit vn rude cilice, qu'il ne deposing point mesme en ses maladies. Affoiblissant ainsi son corps, l'esprit se fortifioit d'autant plus, car il prioit sans cesse, s'adonna à la contemplation, en laquelle il estoit souuentefois ravy, & se tenoit en la presence diuine, qu'il portoit tousiours graué dedans son cœur nonobstant la multitude des occupations, & pour crainte de vanité, pendant que les Religieux dormoient il demouroit long temps en l'Eglise en oraison, où il disoit vn grand nombre de Psalmes.

Ses rares vertus reualloient iusques dessus sa face, de sorte qu'une fois entrant au logis du Seigneur Euron, sa femme n'osoit le regarder, pour des rayons lumineux qui brilloient en sa face, & la faisoient ressembler à celle de Moysse: tellement que ce Seigneur l'ayant retenu à dîner n'osa par reuerence s'asseoir aupres de luy, tant il l'admiroit & respectoit. Il portoit vne telle compassion aux pauures, que iamais il n'en escondisoit, & trouuoit estrange que des Religieux fussent si soucieux du temporel, puis qu'ils s'estoient rangez sous les enseignes de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, & de la pauvreté: De sorte que donnant librement toutes les prouisions de l'Abbaye, sans se rien reseruer que la diuine prouidence, ses Religieux s'en fâcherent vn iour & se reuolterent contre luy, disants: que puis

qu'il estoit si prodigue, il ne meritoit point d'estre Abbé.

Leur desdain s'augmenta alors que tous les viures vindrent à defaillir; le Saint sur ce mescontentement de ses Religieux s'enferma en sa cellule, se mit à prier avec abondance de larmes; voicy qu'une Damoiselle luy enuoya deux chartées de viures, & le lendemain encore plus: si bien que ses Religieux luy eurent depuis vne grâde creance, laquelle s'accrut encore de beaucoup par le suiuant miracle. C'est qu'il esteignit le feu qui s'estoit mis en vn grenier, & menaçoit le Monastere d'un general embrasement, il ietta de l'eau beniste, & entonna doucement *Alléluia*, comme assure de ce qui arriueroit, & aussitost la flamme fut esteinte. Outre la grace des miracles, il auoit aussi celle de Prophetie, predisant souuent les choses de fort loin. Comme il arriua lors qu'il fut trouuer Theodebert Roy de Bourgogne pour des metairies vsurpées sur l'Eglise d'autun: il luy predict qu'il mourroit bien tost, & l'exhorta de penser au salut de son ame, & il mourut tost apres. Le Roy Sigebert ne voulut point à sa priere se desister de la guerre contre son frere Chilperic, qui s'estoit refugié à Rouen: Il aduertit qu'il n'y entreroit point, & qu'on l'assassinerait sur les chemins: ce qui aduint en la mesme maniere qu'il l'auoit predict. Il preuoyoit longtemps deuant l'argent qu'on luy deuoit apporter pour la deliurance des prisonniers, & en remercioit Dieu, & leur mandoit de prendre bon courage. L'ombre suit le corps & l'enuie la vertu; saint Germain reluisant en tant de vertus, encourut l'enuie de plusieurs qui ne pouuoient supporter l'esclat & lueur d'icelles, entre lesquels fut l'Euesque de Paris, qui ne se contentant point de detracter du Saint, & interpreter à mal toutes ses actions, il le mit en prison: mais il n'y est pas si tost, que les portes se rompent, & les verouils se destachent pour luy faire ouerture: il n'en voulut pas toutesfois sortir qu'il n'eust eu la benediction de l'Euesque, encore qu'à tort il l'eust emprisonné. Cét emprisonnement n'empescha point la prescience diuine qui l'auoit choisi Euesque de ceste ville, ainsi le fit desirer d'un chacun apres la mort de l'autre, de quoy quatre ans auparauant il fut aduertý: car estant vne fois endormy, soit que le sommeil fust estatic ou naturel, il apperceut vn hōme d'un port & regard venerable, qui luy donnoit les clefs des portes de Paris: & demadant ce que cela vouloit signifier, luy ayant respōdu qu'il seroit l'instrument de la deliurance de ceste ville, il recogneut qu'il en seroit Euesque: De sorte qu'apres la mort d'Eusebe, par l'entremise du peuple & du Roy Childebert, il fut contraint d'accepter ceste onereuse charge, ne relaschant d'un point ses austeritez Monastiques, cōtinuār ses veilles & abstinences, portant sa haire, & ses vestemens aux pauures. A neuf heures du soir il entroit à l'Eglise, & y passoit la nuit, n'en sortant que sur le point du iour pour reposer; mais aussitost les pauures, les prisonniers, les malades, tant du corps que d'esprit, venoient ou enuoyoit vers luy pour estre soulagez: si bien qu'à l'heure du re-

Y y ij

28.
MAY.

pos, il ne trouuoit point de repos. Sa table à laquelle il intuoit d'ordinaire les pauures estoit couuerte de viandes communes, plustost grossieres que delicates: & pour rassasier l'une & l'autre partie, c'est à dire l'ame aussi bien que le corps, il faisoit tousiours lire quelque liure deuot: & n'alloit point d'insiner à la maison des grands, que pour les exciter à pèser à eux-mesmes, à ayder les pauures, racheter les prisonniers, & tenoit à grand heurs'ils luy auoient promis d'en racheter quelque vn. Il se mit à prescher par la ville presque iournellement, & Dieu donna vne telle force à ses predications, qu'en peu de temps Paris deuint tout autre; les vanitez cesserent, les dances furent enseuelies, les discordes esteintes, les vicieux deuiendrent vertueux, & les hommes imbus de mauuaise doctrines les detesterent incontinent: De sorte qu'à bon droit on peut dire, qu'il fut l'organe & instrument du salut de Paris, comme Dieu luy auoit reuelé. Estant à Bourges pour la consecration de l'Euesque Felix, il conuertit & baptisa vn luis nommé Segeric: sa femme faisoit la retieue, & ne vouloit point se reduire aussi bien que son mary: dequoy elle fut punie, pource qu'elle deuint possedee: mais saint Germain mit sa main sur sa teste, & chassa le diable, tant du corps que de l'ame, & aussi-tost elle embrassa la foy & le fit baptiser. Ces deux en tirerent apres foy vn grand nombre que le Saint baptisa d'une ioye incroyable.

Et pource que les peuples se forment d'ordinaire au moule de leur Prince, il resolut de gagner à Dieu le Roy Childebert peu porté à la pieté au commencement de son regne; il le fit si dextrement, & avec tant de douceur & d'industrie, qu'encores qu'il le reprist, il ne s'en faschoit point: & fit si bien qu'il reforma sa vie & la Cour, bastit & dota de fort beaux Monasteres en beaucoup de prouinces, & mesme luy enuoya vne fois six mille francs pour les pauures: le Saint ne pouuant assez trouuer de pauures, n'en employa que la moytié. Le Roy en estant aduert, au lieu de n'en plus enuoyer, rompit sa vaisselle d'argent, osta les chaines de son col, & le pria de ne laisser à donner, luy promettant que de sa part, il ne se laisseroit aucunement.

Ceste largesse soulageoit à merueilles les pauures, qui donnoient mille benedictions à leur Prelat, & à leur Roy Childebert, lequel regna 49. ans, & ne laissant que des filles, son nepueu Clotaire succeda au Royaume, mais non pas à la pieté de son oncle. Tellement que ne tenant cõte du bien-heureux prelat, il le fit vne fois tant attendre à sa porte, qu'il fut contraint de s'en aller. Clotaire endura la nuit de si grandes douleurs par tout le corps, qu'il recogneut sa faute, & le mespris qu'il auoit fait du saint. Il enuoya vers luy, se ietta à ses pieds estant venu, & baissa le bord de sa robe. Le Saint porta sa main sur les parties qui luy faisoient douleur, & à l'instant le remit en santé.

Les Gentils-hommes François s'estans en ce temps emparez des biens de l'Eglise, le seruice diuin estoit abandonné en plusieurs lieux: saint

Germain ne le pouuant souffrir, procura vn Concile à Paris, où furent decernez contre ces Gentils-hommes d'horribles anathemes, & vn second à Tours, pour remettre la discipline descheue presque par tout, & condamner les mariages incestueux, vsitez principalement entre les grands. Le Roy Clotaire ayant repudié sa legitime femme, & espousé la seur d'icelle, ne voulut point obeyrau Decret de ce Concile: saint Germain l'excommunia, mais comme il n'en faisoit point de conte, il mourut bien-tost avec sa concubine. Les diables despités de si heureux succez que le Saint emportoit sur eux delibererent de l'attaquer, & de fait, ils s'efforcerent de l'effrayer durant son oraison, crians à ses oreilles, luy approiffans en forme horrible, iusques à le battre cruellement, & ceux qui l'accompagnoient entrerent vne fois en guise de voleurs en l'Eglise de saint Symphorian, & en blessèrent vn si fort, qu'ils le laisserent à demy mort: mais le Saint le guarit aussi-tost par la force de ses prieres, auxquelles ils s'adonnaient d'autant plus qu'il les voyoit enrager: si bien qu'ils n'oseroient demeurer au corps de ceux qui approchoient de luy, & en s'en allant le prioient qu'au moins, ils peussent demeurer aux deserts: mais il ne les vouloit point ouïr, sachant qu'ils ne font que mentir.

Il n'y a pas moyen de deduire par le menu nombre de ses insignes miracles, estans si excellifs que Fortunat Euesque de Poitiers en fait quatre-vingt & quatre Chapitres, au moins deux liures entiers, confessant aubout qu'il ne les decrit pas tous. La paille de son liét, les pieces, & filets de sa robbe, sa salie, ses larmes, sa parole, la laueur de ses mains, son regard, son attachement, les songes qu'on auoit de luy, les lettres écrites de sa main, estoient de singuliers remedes à toutes sortes de maladies. Quand il estoit de l'Eglise, on rangeoit les malades par troupes, & par troupes estoient guaris. A Meudon près Paris, tous les habitans furent malades de contagion, il n'en resta qu'un pour luy en apporter nouvelle: il benist du pain qu'il leur enuoya, & tous sans en excepter vn, furent soudainement guaris. Passant pres d'une prison il eut pitié des prisonniers: le Iuge à sa requeste ne les voulant point relascher, il se met en prieres; les fers se rompirent, & les portes s'ouuurent avec vn tres-grand bruit, pour leur donner la liberté.

En vn Monastere près de Tours, vn Religieux estoit malade depuis deux ans, son Abbé luy auoit baillé des lettres de saint Germain, il l'échaucha l'écriture, qui le guarit à l'heure mesme. Bertrude femme de Monfolis estant deuenue aueugle, & ne pouuant aller à l'Eglise ny assister aux Processions, le reclama, la troisieme nuit elle le veid en songe à costé de son liét, qui armoit ses yeux du signe de la Croix, en se resueillant elle trouua ses yeux en sang, c'estoient les taves qui se liquefioient afin de les esclaireir nettement. Vn Prestre pour auoir trauaillé au Dimanche deuint paralytique, la nuit il entendit vne voix, qui luy commanda d'auoir recours au S. qui luy fit declarer publiquement sa faute: & l'ayant frotté d'huyle benist

luy redonna sa pristine santé. Ce seroit peu à nostre Taumaturgue d'auoir guarly les viuans, s'il n'auoit resuscité les morts.

Atrilla mignon de Childebert, s'estant rompu les bras, fut feigné d'une maniere qui luy causa la mort, comme chacun le pleuroit, saint Germain ietta de l'eau sur le corps, & luy desserra ses dents avec vn cousteau, & à moins d'une heure il luy redonna la vie avec vne pleine santé. Il en fit auctant à l'endroit d'un enfant estendu roide mort, lequel il resuscita sur le champ, & le peuple se prit à dire que sa force estoit plus grande que celle de la mort: Avec la santé du corps il rendoit d'ordinaire celle de l'ame. Vn Seigneur de Touraine auoit sa fille qui tiroit à la fin: saint Germain compatissant aux larmes de sa mere, monta à la chambre, la guarit, & l'exhorta si bien au mespris du monde & de ses vanitez, qu'elle le quitta & se rendit Religieuse au Monastere de Poitiers, comme aussi vne autre, apres qu'il l'eust deliurée de l'esprit malin, qui en fortit en forme d'une gueffe. Le Roy Clotaire voulant r'auoir sainte Radegonde sa femme qui s'estoit retirée à Poitiers pour y estre Religieuse, & s'y acheminant avec main armée, saint Germain l'en destourna, & obtint de sa Majesté le consentement necessaire pour la profession de la sainte.

En fin apres auoir employé 80. ans en tant de bonnes œuvres, & conuertly tant d'ames à Iesus-Christ qui le vouloit faire goûter les fruides salutaires de la gloire eternelle, l'heure de son trespasser luy ayant esté reuelée, il fit son testament, choisit pour sepulture le Monastere de saint Vincent, auourd'huy appellé de son nom, où il auoit esté Abbé, lequel il auoit depuis peu honoré de plusieurs saintes Reliques, apportées du Leuant, où il s'estoit acheminé durant sa vie, & fit escrire sur son cheuet, *Le cinquiesme des Calendes de Juin*: on n'en sceut point la cause qu'à sa mort, qui arriva le mesme iour. Son corps fut solemnellement porté en cette belle Abbaye, & passant près des prisons il deuint si pesant, qu'on ne peut le remuer iusques à ce qu'on eust relasché les captifs, lesquels pour le remercier, suiui- rent le corps en presence du peuple.

Le Roy Chilperic versé en la Poësie, fit son Epitaphe qui se lit encore à present sur le tombeau du S. Sa vie a esté descrite par Fortunat de Poitiers, Aymon le Religieux, Gregoire de Tours, & saint Antonin, rapporterent ses miracles; les Martyrologes de Rome, Vsuard, & Adon en font memoire le 28. de May.

En Sardaigne trespasserent les Saints Martyrs, Amylie, Priam, Lucian, & vne Dame nommée Felix, massacrez pour la confession de la sainte Foy. A Chartres en Beauce saint Cheron martyr, lequel eut la teste tranchée du temps de l'Empereur Diocletian. A Coranto sainte Helconis, laquelle fut premierement en diuerses façons tourmentée sous l'Empereur Gordian & le President Peremie, & depuis pour la seconde fois sous l'Autin successeur du susdit Empereur, assiligée, & deliurée par un Ange: puis encore eut les mammelles coupées, fut exposée aux bestes, mise au feu, & en fin decapitée. Au mesme iour enauerent les Saints Crescent, Dioscoride, Paul & Helade. A Tecus ville de Palestine se faisoit iadis la commemoration de plusieurs Saints Religieux, massacrez par les

Sarrauzins du regne de l'Empereur Theodose le ieune, leurs reliques furent ramassées par les habitans de ces quartiers-là, & tenues en grand honneur & reuerence. A Paris deceda Saint Germain Euesque & Confesseur. Sa sainteté, merites, & miracles ont esté couchés par écrit, par Fortunat Euesque de Poitiers. A Florence Saint Podie Euesque & Confesseur.

A Rome sur le grand chemin d'Auvelie deceda saint Restitut martyr. A Cogne ville d'Auaurie Saint Conon, & son fils ieune enfant aage de douze ans, lesquels sous l'Empereur Aurelian furent couchés sur un gril & brasier ardent, arrousez d'huile bouillant, pendus sur le cheualet, puis ayant eu les mains mouluës avec un grand marteau de bois rendirent leurs esprits à Dieu. A mesme iour decederent les Saints Sisimie, Alexandre, & Martyrie massacrez par les Gentils, es quartiers d'Ananie, sous l'Empereur Honoré. A Balbec en Palestine les Saintes Dames Theodose mere de Saint Procope martyr, & autres douze nobles matrones, furent decollées durant la persecution de Diocletian. En la marche d'Ancone endurerent mille cinq cens vingt & cinq martyrs. A Treues deceda Saint Maximin Euesque & Confesseur, lequel receut honorablement Saint Athanase qui s'uyoit la persecution de Constance. A Arcano près Rome S. Eleuthere Confesseur.

LA VIE DE SAINT FELIX, Pape, & Martyr.



Ainct Felix Pape I. du nom, natif de Rome, fils de Constance, succeda au pontificat à saint Denys: il fut martyrisé sous l'Empereur Aurelian, lequel encore qu'es premieres années de son Empire, à cause qu'en se trouuant empesché en de grandes guerres, il laissa viure les Chrestiens en paix: neantmoins apres auoir triomphé de ses ennemis dans la ville de Rome, il commença à persecuter l'Eglise, qui fut la 9. persecution qu'elle souffrit. Plusieurs glorieux Martyrs y moururent, par la cruauté des Edicts d'Aurelian: & entr'autres nostre saint Felix, qui fut Pape deux ans cinq mois, selon le Cardinal Baronius, encore que d'autres luy en donnent quatre, & quelques mois dauantage.

Du temps de saint Felix sortirent du plus creux de l'enfer deux maudits heretiques, pour faire la guerre à l'Eglise Catholique: Paul de Samosate Euesque d'Antioche, Sirien de nation; & vn Manes Persien, chef & autheur de la secte des Manichéens, qui dura & affligea tant d'années l'Eglise de nostre Seigneur.

Pour s'acquitter de sondeuoir de Prelat, il escriuit vne excellente lettre à Maxime Euesque d'Alexandrie, de la diuinité & humanité du Fils de Dieu, & des deux natures distinctes en vne personne, en laquelle il refute dignement les erreurs de Paul Samosate, & Sabelle, de laquelle Epistre il est fait mention au Concile de Calcedoine, & saint Cyrille la cite, & se sert de l'autorité d'icelle contre les heretiques.

Il ordonna que pas vn ne fust si osé de celebrer s'il n'estoit prestre, que la Messe ne se peust dire hors de l'Eglise, ny en lieu profane, sans vne tres-expresse necessité: ce que d'autres Papes & Conciles ont semblablement ordonné, iugeans qu'il y auoit moins d'inconuenient à n'ouyr pas la Messe,